



ValBioMag

Sommaire

ACTUALITÉS DE VALBIOM

- Nouvelle publication: tout savoir sur la rentabilité d'une unité de microbiométhanisation 1
- Réunion du groupe de travail BIC en Wallonie 3

NOUVELLES

- La menue paille au centre d'une journée technique en France 4
- Débouchés matières du miscanthus : précisions 5
- Phytoremédiation : de nouveaux projets en France avec le miscanthus et le taillis à courte rotation 5
- Valorisation énergétique des cultures intermédiaires et coproduits agricoles en Wallonie 6
- Une usine Clariant certifié durable selon les critères RSPO 7
- Des aspirateurs en bioplastique de betterave 7
- M&G Chemicals en joint venture avec Anhui Guozhen pour construire la plus grande bioraffinerie cellulosique du monde 8
- Marché mondial des bioraffineries 2013-2018 8

DOSSIER FACILITATEUR BIOÉNERGIES

- La demande en pellets explose en Europe 9
- Pellets : état du marché en Belgique 10
- Reprise de la production d'électricité à partir de pellets en Belgique 11

AGENDA 12-13

ACTUALITÉS DE VALBIOM

SAVE THE DATE

Visite de terrain «Le miscanthus pour chauffer la ferme : et pourquoi pas chez vous ?», le 25 septembre 2014 à Longchamps renseignements et inscription : [ici](#).

11èmes Rencontres de la biomasse : *La durabilité des bioénergies : de la théorie à la mise en oeuvre*, le 26 novembre 2014 à la Ferme du Biéreau, Louvain-la-Neuve.

Biométhanisation

Nouvelle publication: tout savoir sur la rentabilité d'une unité de microbiométhanisation

Ces dernières années ont vu l'émergence de plusieurs unités de biométhanisation à la ferme, avec quatre unités de moins de 10 kW en Région wallonne. La question de leur rentabilité et de leur faisabilité a souvent été mise en question.

Pour y répondre, une étude technico-économique a été réalisée par ValBiom. Elle concerne les unités de moins de 10 kW, étant donné la législation wallonne. Sous cette puissance, le compteur peut « tourner à l'envers », comme dans le cas des panneaux photovoltaïques.

Suite en page 2.

Avec le soutien de:





ACTUALITÉS DE VALBIOM

Vers une autonomie

L'installation d'une unité de très petite puissance répond à plusieurs objectifs : atteindre l'autonomie électrique, tout en permettant de produire de la chaleur utilisable (notamment dans les salles de traite), et en utilisant des matières disponibles (les effluents d'élevage disponibles sur l'exploitation).

Différents paramètres internes et externes influent sur la pertinence et la rentabilité d'une telle installation : les montants d'investissement importants, le type de technologie choisi, le matériel existant, les aides à l'investissement et la production (certificats verts), la valorisation de la chaleur, etc.

Quels impacts ?

L'investissement, surtout pour les nouvelles solutions techniques, est encore élevé. Cependant, les solutions les moins chères peuvent être rentables, contrairement aux solutions les plus chères qui ne sont pas rentables, même avec un soutien important.

De plus, la production électrique doit concorder avec la consommation de l'exploitation agricole, afin d'assurer la rentabilité.

Une autre clé semble être la valorisation de la chaleur. En effet, valoriser au moins 1/3 de la chaleur produite permet d'atteindre une rentabilité intéressante, notamment avec des investissements raisonnables.

Un soutien semble nécessaire. L'aide à la production semble avoir un impact plus important que l'aide à l'investissement. Cependant, au vu des hypothèses prises, il serait intéressant d'avoir à la fois une aide à l'investissement et une aide à la production, afin de permettre à la filière de se lancer.

Se lancer ?

Installer une unité de biométhanisation à la ferme peut donc s'avérer intéressant et rentable. Néanmoins il est important d'en analyser la pertinence, en intégrant entre autres les éléments ci-dessus, avant de se lancer.

Auteur : Cécile HENEFFE – c.heneffe@valbiom.be

Publications ValBiom

« Evaluation technico-économique de la microbiométhanisation à la ferme et de son cadre réglementaire en Région wallonne », disponible [ici](#).

« Liste des constructeurs de digesteurs de microbiométhanisation en Région wallonne », disponible [ici](#).



ACTUALITÉS DE VALBIOM

Produits biobasés

Réunion du groupe de travail BIC en Wallonie



© Dirk Carrez

ValBiom et GreenWin, qui ont signé un accord en vue de la représentation des PME wallonnes dans le domaine des produits biobasés auprès du consortium européen BIC, ont organisé ce 27 août 2014 à Gosselies une réunion du groupe de travail BIC-Wallonie. La réunion du 27 août a réuni une trentaine de participants impliqués dans l'univers biobasé et provenant du monde des PME et des grandes entreprises, des universités et des centres de recherche, des associations, de l'administration et des cabinets ministériels.

L'ordre du jour incluait une présentation, par le NCP Wallonie (Point de contact national), des appels à projets du BBI (Bio-Based Industries) et d'Horizon 2020 ainsi qu'une présentation des appels à projets du pôle GreenWin. Le premier appel à propositions BBI a eu lieu le 9 juillet 2014 et se terminera le 15 octobre 2014. Il s'agit d'un appel de 50 millions d'euros (sans inclure les contributions de l'industrie, qui devraient atteindre 150 millions d'euros). L'appel contient un total de 16 sujets : 10 actions de recherche et innovation avec un budget de 15 millions d'euros, et 6 actions d'innovations (5 démonstrations et 1 « flagship ») avec un budget de 35 millions d'euros. Le deuxième appel est prévu pour mai 2015 et devrait durer 3-4 mois.

Les entreprises présentes à la réunion se sont ensuite positionnées par rapport aux 5 chaînes de valeur de l'industrie biobasée : depuis les matières premières lignocellulosiques aux biocarburants avancés, produits chimiques biobasés et biomatériaux; les chaînes de valeur forestières de la prochaine génération; les chaînes de valeur agricoles de la prochaine génération; émergence de nouvelles chaînes de valeur à partir de déchets (organiques); amélioration de l'intégration de la bioénergie, de la pâte à papier et des produits chimiques dans les bioraffineries.

Enfin, l'événement de réseautage du 17 septembre destiné aux PME représentées par GreenWin et aux les membres industriels directs de BIC a été préparé.

Le prochain événement: journée d'information «BBI Info Day», ouverte à tous, le 2 septembre 2014, Bruxelles. Plus d'information : [ici](#).

Auteur : Jean-Luc WERTZ – jl.wertz@valbiom.be



NOUVELLES

Cultures dédiées

La menue paille au centre d'une journée technique en France

Le réseau CUMA Ouest (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) organisait début juillet une journée technique consacrée à la récolte de la menue paille. Les 120 participants à cette journée ont ainsi pu prendre connaissance des résultats du programme d'expérimentation mené entre 2012 et 2014.

Les aspects techniques et économiques furent au centre de l'attention. Au niveau des quantités de menue paille récupérée, les résultats varient en fonction du système. Les systèmes de type « turbine » permettent ainsi des gains compris

entre 9 et 30% du poids de la paille. Les systèmes intégrés constructeurs, eux, délivrent des gains moindres, compris entre 8 et 13%.

Des témoignages furent présentés durant la journée. La CUMA « La Fraternelle » (Charente Maritime) affirma ainsi récolter 1.000 bottes de paille en plus sur 400 ha moissonnés avec des machines équipées de récupérateurs à turbine. La CUMA « L'entraide » à Bais (Ille-et-Vilaine) mentionna des gains à l'hectare de l'ordre de la tonne pour le blé, et 800 kg pour l'orge avec une moissonneuse équipée d'un caisson.



© Antoine Oudet

Les impacts agronomiques furent également discutés. Une expérience ayant pour but d'enquêter sur les réductions des stocks d'adventices conclut que la récolte de menue paille ne modifie pas vraiment les besoins et pratiques de désherbage. Valorisée en biométhanisation, la menue paille de blé présente des potentiels méthanogènes variant entre 190 et 230 NL/kg de matière brute, tandis que la menue paille d'orge présente un potentiel méthanogène de l'ordre de 260 NL/kg de matière brute.

La valorisation en litière animale fut également l'objet d'une présentation. La menue paille récoltée conjointement à la paille (système « turbine ») convient bien au paillage des bovins et comme litière avicole. La menue paille récoltée à part (système « caisson »), pressée ou non, est mieux adaptée pour l'alimentation, la méthanisation et l'application combustible.

Proposé par : Laurent SOMER – l.somer@valbiom.be

[Accès aux présentations](#)
[Dossier ValBioMag sur la menue paille](#)



NOUVELLES

Cultures dédiées

Débouchés matières du miscanthus : précisions

Suite de l'article « Utilisations matière du miscanthus : ça bouge en France ! ».

Nous évoquons le développement de nouveaux débouchés du miscanthus en plasturgie et écoconstruction dans le ValBioMag de juillet. Le magazine en ligne Enerzine apporte des précisions intéressantes.

En plasturgie, les partenaires, industriels et scientifiques, ont conçu des composites polymères intégrant le miscanthus. Le résultat : des matériaux résistants mais plus légers. Une telle application pour le secteur automobile, telle qu'étudiée actuellement par le groupe PSA Peugeot Citroën, permettrait d'alléger le poids des véhicules de 200 kilos. Les perspectives sont enthousiasmantes pour réduire la consommation et la pollution des véhicules.

L'utilisation du miscanthus dans les blocs en béton, investiguée par les entreprises Ciments Calcia et Alkern, permet d'alléger les matériaux, de garder le caractère autoporteur tout en assurant une résistance thermique R de l'ordre de 0,7 (contre 0,2 pour les blocs traditionnels).

L'article insiste une nouvelle fois sur la contractualisation de surfaces suffisantes pour le développement de ces filières prometteuses.

Proposé par : **Laurent SOMER** – l.somer@valbiom.be

Source: [Magazine Enerzine](#)

Cultures dédiées

Phytoremédiation : de nouveaux projets en France avec le miscanthus et le taillis à courte rotation

Deux projets de valorisation de friches industrielles sont actuellement en phase de démarrage en France, dans les Yvelines (ouest de Paris) et en Lorraine.

Combustible et biomatériaux miscanthus dans les Yvelines

Le premier projet, baptisé « Cœur Vert », vise à valoriser des terres polluées aux métaux lourds. Le miscanthus y est implanté pour produire du combustible et des matériaux isolants valorisés dans les entreprises locales.

Depuis 2010, 8 hectares de miscanthus sont déjà en place et la plante semble s'être très bien adaptée à la friche. Les surfaces vont donc être étendues à 24 hectares en 2015 et 150 hectares pourraient être plantés, à terme.

Du taillis à courte rotation sur des friches en Lorraine

Le projet « LORVER » vise quant à lui à traiter les sols en les reconstruisant à l'aide de déchets inertes ou riches en matières organiques. Cette méthode de réhabilitation environnementale peu coûteuse devrait permettre l'obtention de rendements intéressants de taillis à courte rotation de peuplier, mais aussi d'ortie et de chanvre. Les valorisations envisagées concernent aussi bien des applications énergétiques que matière.



NOUVELLES

Les plaquettes de peuplier seront ainsi valorisées par pyrogazéification, tandis que les plantes à fibres seront utilisées pour la fabrication de biocomposites. Les travaux de réhabilitation et de plantation de « LORVER » débuteront en 2015.

Quel potentiel en Wallonie ?

La phytostabilisation et phytoremédiation constituent une occasion de mobiliser à faible coût des friches inutilisées pour la production de biomasse. Le développement de circuits de valorisation permet de stimuler l'entrepreneuriat local en fournissant des matières premières locales, écologiques et bon marché. En Wallonie, les terres cataloguées comme « vaines et vagues » couvrent tout de même 49.100 hectares !

Proposé par : Laurent SOMER – l.somer@valbiom.be

Sources : [Yvelines](#), [Lorver](#), Statistiques 2013 d'Occupation du Sol (IWEPS)

Biométhanisation, bioénergies

Valorisation énergétique des cultures intermédiaires et coproduits agricoles en Wallonie

Pour produire de l'énergie sans porter atteinte à la production alimentaire et à l'environnement, la biométhanisation offre de nombreuses possibilités grâce à la diversité de ses substrats d'approvisionnement dont bon nombre sont autrement considérés comme des déchets. Classiquement, on pense au traitement des effluents d'élevage mais les coproduits agricoles ont également un potentiel méritant d'être quantifié. De plus, des cultures dérobées peuvent être implantées entre deux cultures afin d'exploiter au maximum l'énergie solaire gratuite pour faire de la biomasse.

Aujourd'hui, les cultures intermédiaires à vocation énergétique (CIVE) sont peu nombreuses en Wallonie, où l'on retrouve surtout des cultures cipan. Mais dans un contexte de dépendance et de raréfaction des énergies fossiles, une réflexion sur le potentiel des CIVE en Wallonie mérite d'être faite. Ainsi, ValBiom relance cet été le projet VECICO qui vise à quantifier le potentiel wallon vis-à-vis des cultures intermédiaires et des coproduits agricoles pour la production de bioénergie via biométhanisation ou combustion. Une recherche bibliographique est en cours et devrait être clôturée en octobre 2014. Toute contribution est la bienvenue !

En France dans la région Ile-de-France, une unité de biométhanisation dont l'approvisionnement est basé sur les cultures intermédiaires a vu le jour en juillet 2014. La sarl Létang produit ainsi du méthane injecté dans le réseau qui couvre la consommation d'environ 1000 ménages grâce à 10.000 t d'ensilage de cultures intermédiaires. En prime, son digestat lui permet de fertiliser ses terres et contribue donc à son autonomie énergétique.

En Wallonie, les conditions pédo-climatiques différentes ne permettront sans doute pas de créer des unités de biométhanisation 100% alimentées en cultures intermédiaires, mais celles-ci et les coproduits agricoles pourront contribuer à la diversification et à la garantie de l'approvisionnement pour les unités existantes.

Proposé par : Livia SPEZZANI – l.spezzani@valbiom.be – 081/627 193

Source : [Magazine Bioénergie International](#)



NOUVELLES

Produits biobasés

Une usine Clariant certifiée durable selon les critères RSPO

Clariant a certifié son usine de Gendorf, en Allemagne, selon la norme « Roundtable on Sustainable Palm Oil » (RSPO), de manière à répondre à la demande toujours croissante du secteur des soins en ingrédients fabriqué à partir de l'huile de palme certifiée durable. La norme valide l'entièreté de la chaîne logistique de l'huile de palme, de la forêt à l'usine.

Les dérivés oléochimiques de Clariant sont issus de l'huile de palme pour produire des surfactants, des émulsifiants et des conservateurs.

L'usine de Gendorf produit du monoéthylène glycol et de l'oxyde d'éthylène qui sont utilisés pour fabriquer plus de 500 produits différents sur le site pour une utilisation dans les produits phytosanitaires, les soins à domicile et personnels, et dans des applications industrielles telles que les lubrifiants ou les produits chimiques pour la construction. D'une capacité de 225.000 tonnes par an, les matières premières utilisées sont l'éthylène produit à partir de pétrole brut, des acides gras et des alcools gras, tous deux obtenus principalement à partir de ressources renouvelables. Clariant a pour objectif de faire certifier tous les sites pertinents d'ici 2016.

Proposé : Jonathan GUEVORTS

j.guevorts@valbiom.be

Sources : [Il Bioeconomista](#); [ICIS](#); [Clariant](#); [RSPO](#),

Produits biobasés

Des aspirateurs en bioplastique de betterave

Les grands industriels s'intéressent à l'incorporation de bioplastique dans leurs produits. Le mois d'août dernier, Phillips s'est lancé dans la recherche sur les biopolymère avec le groupe agro-industriel néerlandais Royal Cosun. L'objectif du projet « Beets to Biopolymers » est d'utiliser le bioplastique dans les coques plastiques d'électroménager.

Royal Cosun était initialement une coopérative agricole de producteurs de betteraves et regroupe actuellement 6 sociétés dont les produits incluent les pommes de terre, la chicorée et d'autres légumes. Récemment, le groupe s'est intéressé à la valorisation de sa biomasse résiduelle. 3 unités de biométhanisation ont été installées depuis 2011, pour un total de 30 millions de m³ de gaz par an, produisant de l'électricité pour environ 20.000 ménages et du carburant pour camions. La section Cosun Biobased Products valorise l'inuline, les sucres et les fibres pour des applications en colorants, arômes et cosmétiques.

Philips vise à réduire l'empreinte écologique de ses produits en combinant l'utilisation des bioplastique au recyclage. Les recherches auront lieu à Groningen pour vérifier la fonctionnalité des biopolymères qui seront utilisés comme coque d'aspirateur ou de machine à café. Selon Alex Benschop de Cosun Biobased Products, les premiers résultats sont prometteurs.

Proposé : Jonathan GUEVORTS

j.guevorts@valbiom.be

Sources : [COSUN](#); [Bioplastics magazine](#)



NOUVELLES

Bioraffinage

Marché mondial des bioraffineries 2013-2018

La société Research and Markets basée à Dublin a annoncé la publication d'un rapport sur le marché des bioraffineries définies comme des installations utilisées pour convertir la biomasse en carburants, électricité, chaleur et produits chimiques.

Le marché mondial des bioraffineries devrait connaître un taux de croissance pondéré de 8,93% par an sur la période 2013-2018.

Le marché mondial peut être segmenté en trois catégories de technologies : la biotechnologie industrielle, la physicochimie et la thermochimie.

Le rapport a été préparé sur la base d'une analyse du marché accompagnée de contributions d'experts industriels. Il couvre les Amériques, la zone Europe, Moyen-Orient, Afrique et la zone Asie-Pacifique.

Proposé : Jean-Luc WERTZ

jl.wertz@valbiom.be

Source : ResearchAndMarkets

Bioraffinage

M&G Chemicals en joint venture avec Anhui Guozhen pour construire la plus grande bioraffinerie cellulosique du monde

L'entreprise luxembourgeoise M&G Chemicals, producteur de PET (polyethylene terephthalate), a annoncé que sa filiale M&G International était entrée dans une joint venture avec l'entreprise chinoise Anhui Guozhen.

La co-entreprise emploiera la technologie PROESA (où la biomasse est soumise à de hautes températures et pressions, avant une étape d'hydrolyse enzymatique) licenciée par Beta Renewables pour convertir 970.000 à 1.300.000 tonnes par an de résidus agricoles en éthanol cellulosique, glycols et coproduits tels que lignine. La biomasse sera fournie par Guozhen sous un accord à long terme à prix fixe, et les enzymes nécessaires à la conversion de la biomasse seront fournies par Novozymes.

L'investissement total est estimé à 325 millions de dollars pour construire ce qui sera la plus grande bioraffinerie cellulosique au monde.

Proposé : Jean-Luc WERTZ – jl.wertz@valbiom.be

Source : M&G Chemicals



FACILITATEUR BIOÉNERGIES

Bois-énergie

La demande en pellets explose en Europe

Selon le rapport sur les biocarburants publié en juillet par les services d'information de l'UE (USDA Foreign Agricultural Service's Global Agricultural Information Network), la consommation de pellets devrait tripler en Europe d'ici 2020. Elle a atteint les 17,5 Mt l'an dernier et on doit s'attendre à 21 Mt pour 2015. Selon les hypothèses, une fourchette de 50 à 80 Mt est donnée pour la consommation en 2020, tout dépend des impulsions données à ce combustible dans les différents pays de la communauté.

Avec une production d'à peu près 11.5 Mt en 2013, soit la moitié de la production globale, l'UE est le premier producteur mondial de granulés en bois. En comparaison avec les sites de production d'Amérique du Nord, les sites européens sont de taille petite ou moyenne. La plupart des principaux pays producteurs disposent d'un marché intérieur conséquent pour la consommation domestique de pellets, à l'exception de la Lettonie et du Portugal qui produisent essentiellement pour l'export.

L'Allemagne est le premier producteur européen et troisième producteur mondial, derrière les USA et le Canada. Quelque 70 sites y produisent 3,5 Mt en termes de capacité (2.25 Mt en 2013, principalement à partir de résidus de la transformation par l'industrie du bois).

Avec une production de 1.35 Mt, la Suède se place en seconde position. Ces trois dernières années, la production suédoise a stagné, remplacée en partie par des importations compétitives en provenance des pays Baltes et de la Russie. Quant à la France, sa production a atteint 890 000 t en 2013, en progression de 30% par rapport à 2012. Par ailleurs, cette progression est fortement conditionnée par la demande domestique résidentielle.

En Autriche la production a été de 900 000 t. Ce pays est un exportateur net, mais la demande interne et résidentielle croît elle aussi. La plupart des pays membres disposent de surcapacités, c'est surtout le cas de l'Espagne, qui ne réalise que le tiers de sa capacité de 900 000 t en 2013. Toutefois, au cours des quatre dernières années, le taux d'exploitation de cette capacité n'a cessé d'augmenter, poussé par la demande domestique. On est ainsi passé de 100 000 t en 2010 à 380 000 t en 2013.

Les pays Baltes et le Portugal produisent essentiellement pour l'export. En Estonie, Lituanie et Lettonie, la production est montée en flèche pour atteindre 2 Mt en 2013. Le Portugal a augmenté sa production depuis 2008, exportant presque la totalité de sa production vers la Grande-Bretagne et le Danemark.

D'après ce rapport, les augmentations de capacité ne suffiront pas pour répondre à la demande de l'Europe de l'Ouest. D'autant que l'on doit s'attendre à ce que cette production ne soit plus en mesure de répondre à la demande cumulée de chauffage domestique et de production d'énergie en centrales.

Proposé par : Pierre MARTIN – Facilitateur Bioénergies – p.martin@valbiom.be

Sources : [IHB](#); [le rapport complet de l'USDA Foreign Agricultural Service](#)



FACILITATEUR BIOÉNERGIES

Bois-énergie

Pellets : état du marché en Belgique

La publication du rapport de l'UE concernant la consommation européenne de pellets est l'occasion de se pencher d'un peu plus près sur le marché belge des pellets de bois. Si la demande européenne est en plein boom, on voit que ce n'est pas le cas pour la Belgique...

Production

Nous comptons 12 sites de production en Belgique, dont 7 en Wallonie. La taille des sites varie de petite à moyenne, les plus grosses unités de productions se situant dans le sud du pays. La capacité de production installée fin 2013 avoisinait les 750.000 T, dont 685.000 T rien que pour la région wallonne. En effet, durant l'année 2013, un des plus gros producteurs (IBV) a doublé sa capacité de production et un nouveau site de production a vu le jour sur le zoning industriel de Gouvy (Pauls Holzindustrie SA). Cependant, la production effective est estimée à quelques 370.000 T pour la même année, soit à peine 50 % de la capacité de production.

Consommation

La consommation globale est passée de 920.000 T en 2009 à 1.700.000 T en 2012, et est tombée à 800.000 T l'an dernier. Pour 2014, la consommation estimée serait de 500.000 T. Cette diminution drastique de la demande s'explique par la mise à l'arrêt (temporaire, voir article suivant) des deux grosses centrales de production d'électricité à partir de biomasse d'Electrabel (Les Awirs à Flémalle et Max Green à Gand) qui représentaient la grande majorité des pellets consommés en Belgique. C'est d'ailleurs aussi cette situation qui explique en partie l'état de surcapacité de production actuellement observé dans le pays. En effet, le marché du pellet belge était principalement orienté vers les grosses centrales électriques, le marché domestique ne représentant qu'une part négligeable de la consommation. Le secteur doit maintenant se réorienter vers ce marché, ce qui ne se fait pas sans mal : début 2014, deux producteurs ont fait faillite ou l'ont échappée de peu (ERDA et Seco Bois).

Les importations de pellets ont suivi la même tendance, toutefois dans une moindre mesure, passant de 970.000 T en 2012 à 896.000 T en 2013 (dont 588.000 T en provenance des USA).

Perspectives

Le marché des pellets en Belgique a été fortement touché par sa dépendance à quelques gros consommateurs qui ont disparus presque aussi subitement qu'ils étaient apparus. Les unités de productions belges, initialement prévues pour répondre à l'appel de ces gros consommateurs, se voient maintenant contraintes de réorienter leur production vers le secteur du chauffage pour les particuliers et les entreprises, favorisant ainsi une demande saisonnière mais néanmoins plus stable à longue échéance. Certains producteurs ont déjà réussi ce pari, et d'autres ont déjà investi dans de nouvelles capacités de production (projet Ecopower à Ham). Les perspectives d'augmentation de la demande européenne sont aussi autant d'opportunités que le secteur devra saisir.

Proposé par : Pierre MARTIN – Facilitateur Bioénergies – p.martin@valbiom.be

Sources : ValBiom. et [le rapport complet de l'USDA Foreign Agricultural Service](#)



FACILITATEUR BIOÉNERGIES

Bois-énergie

Reprise de la production d'électricité à partir de pellets en Belgique

La centrale Max Green d'Electrabel, la plus importante de ce type en Belgique, sera à nouveau opérationnelle d'ici peu, indique le quotidien De Morgen. Elle était fermée depuis le mois de mars suite à une action judiciaire menée par l'industrie de transformation du bois en Flandre qui s'était opposée à la combustion de pellets et avait réclamé que la centrale de biomasse gantoise soit privée de ses subsides flamands, ce qui a eu pour effet de diminuer fortement la rentabilité de l'installation. Le secteur aurait maintenant reçu des garanties qu'aucun bois en provenance de Belgique ne servirait à alimenter la centrale. Il aurait alors levé son opposition aux subsides publics pour la centrale gantoise.

La nouvelle ministre flamande à l'Énergie, Annemie Turtelboom, a confirmé que le dossier était en bonne voie, mais qu'une décision définitive n'est pas encore tombée. Que cette procédure se termine durant une période où la pression sur la sécurité d'approvisionnement électrique est importante est en partie fortuite, mais cette situation devrait sans doute aider dans la décision.

Cette centrale biomasse, la plus importante en Belgique, est située dans le port de Gand, et peut fournir de l'électricité à 320.000 familles. On peut y brûler annuellement quelques 800.000 tonnes de granulés de bois pour produire de l'électricité verte grâce à une turbine à vapeur.

La centrale des Awirs, en Région wallonne, devrait quant à elle redémarrer fin septembre pour assurer son service pendant les mois d'hiver. Sa mise à l'arrêt au printemps 2014 était la conséquence de la chute du prix des Certificats Verts due notamment à l'explosion anarchique du développement du PV résidentiel, combinée avec des prix d'électricité très bas (marché de gros) et un prix de biomasse en augmentation. Cette conjoncture a poussé le gestionnaire à un arrêt « saisonnier » de l'unité. Les causes de cette situation étant structurelles, la centrale des Awirs devrait être à nouveau arrêtée au printemps. Cette situation est évidemment difficilement tenable sur le long terme, il serait donc nécessaire de revoir le soutien à la production d'électricité à partir de biomasse si on veut continuer à en produire avec une telle unité.

Cette question est d'autant plus importante dans le contexte que nous connaissons suite à l'arrêt des principaux réacteurs nucléaires. Ces centrales biomasses ont prouvé qu'elles offraient, outre leur présence dans le contexte d'une sécurité d'approvisionnement d'énergie électrique, des avantages indéniables tant au point de vue économique (soutien inférieur aux autres filières) qu'au point de vue de l'intégration dans le réseau d'aujourd'hui (pas d'investissements, pas de back-up, ...) et de demain (unités coordonnables qui peuvent être utilisées pour équilibrer le réseau en complément des unités intermittentes,...). Enfin, concernant l'utilisation de la biomasse, ces unités peuvent fonctionner avec de la biomasse lointaine importée par voie fluviale ayant un très faible impact CO2 et n'entrant pas en compétition avec les petites unités locales ni avec les utilisateurs « matière » du bois par exemple.

Le développement de ce genre d'unité est possible, mais cela nécessite un cadre clair et un soutien émanant du monde politique.

Proposé par : Pierre MARTIN – Facilitateur Bioénergies – p.martin@valbiom.be

Sources : Electrabel et [Flandre info.be](http://Flandre.info.be)



AGENDA

Formation en Valorisation de la biomasse

La formation, labellisée par le Pôle de Compétitivité GreenWin.

Septembre 2014

Site web : <http://formcont.ulb.ac.be/formation/viewSelected/367>

Valériane Namur

5 au 7 septembre 2014, Namur Expo, Belgique

Site web : <http://www.valeriane.be>

International Training Seminar Biomass Heating

8 au 11 septembre 2014, Linz, Autriche

Site web : <http://www.oec.at/en/projects/events/international-training-seminar-biomass-heating-2014/>

Progress in Biogas III

10 et 11 septembre 2014 à Stuttgart, Allemagne

Site web : <http://www.progress-in-biogas.com/>

Bioenergy from Forest 2014

15 au 18 septembre 2014, Helsinki, Finlande

Site web : <http://www.bioenergyevents.fi/>

Conférence « Une société des négawatt »

20 septembre 2014, à 14h au Mundo Bruxelles, Belgique

Site web : http://www.amisdelaterre.be/spip.php?page=activite&id_article=2259

ValBioMag est une réalisation de l'asbl ValBiom

Toute reproduction partielle ou totale des documents, en vue de leur publication ou de leur diffusion par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit, même à titre gratuit, est strictement interdite sans autorisation écrite préalable de l'asbl ValBiom.



AGENDA

EFIB 2014, European Forum For Industrial Biotechnology

30 septembre au 2 octobre 2014, Reims, France

Site web : <http://www.efibforum.com/home.aspx>

Conférence biogaz

les procédures d'autorisation et l'intégration territoriale des projets de méthanisation

9 octobre 2014, Berlin, Allemagne

Site web : <http://enr-ee.com/fr/nouvelles/article/59/conference-biogaz-sur-les-procedures-dautorisation-et-lintegration-territoriale-des-projets-1/>

Biogas expo & congress

22 et 23 octobre 2014, Offenburg, Allemagne

Site web : <http://www.messe-offenburg.de>

Conference of the European Biogas Association 2014

30 septembre - 2 octobre 2014, Alkmaar region, Pays-Bas

Site web : <http://www.biogasconference.eu/>

EBA workshop on digestate

15 octobre 2014, Bruxelles, Belgique

Site web : <http://european-biogas.eu>

VGB Workshop «Fire and Explosion Protection in Biomass Power Plants 2014»

24 octobre 2014, Essen, Allemagne

Site web : http://www.vgb.org/en/fire_explosion_protection_biomass_pp.html

[D'autres événements dans l'agenda en ligne](#)

ValBioMag est une réalisation de l'asbl ValBiom